

profonde que parcouraient des groupes de chasseurs-cueilleurs.

Le témoignage impressionnant du scribe de l'expédition espagnole menée en 1542 par Francisco de Orellana pour explorer l'Amazonie corrobore cette idée: « Nous nous dirigeons vers des îles que nous pensions inhabitées, mais lorsque nous les avons atteintes, les habitats qui s'offrirent à notre vue étaient si nombreux [...] que nous en avions les larmes aux yeux. » Francisco de Orellana, qui nomma

l'Amazonie, et ses hommes furent ainsi probablement les seuls Européens qui virent les grandes cités de l'Amazonie interne avant l'effondrement de leurs brillantes cultures.

À quoi ressemblaient-elles ? Michael Heckenberger, de l'université de Floride, a pu les reconstituer dans le haut Xingu, au Brésil: comme le suggère ce qu'ont vu les membres de l'expédition espagnole de 1542, elles prenaient la forme de groupes de maisons familiales en bois reliés aux

villages voisins par de nombreuses routes bordées de champs.

Ces cultures, seule l'archéologie pourra les restituer en partie ! Or, depuis le début de ce siècle, elle a déjà produit des résultats clés. Les archéologues les ont obtenus en s'associant aux géologues et aux botanistes qui exploraient la forêt. C'est ainsi qu'est vite apparu à quel point l'Amazonie n'est pas un milieu uniquement hostile, mais aussi un milieu aménageable tant par les chasseurs-cueilleurs que par des communautés

LES DISCRETS MONUMENTS AMAZONIENS

Les Amazoniens précolombiens ont laissé de nombreuses structures dans la forêt et les savanes qu'ils occupaient. Le plus souvent, il s'agit d'habiles terrassements conçus pour

installer des habitats à l'abri des fréquentes inondations, mais il peut également s'agir d'ouvrages de défense, de champs aménagés, de réseaux de drainage, de barrages, de routes...

